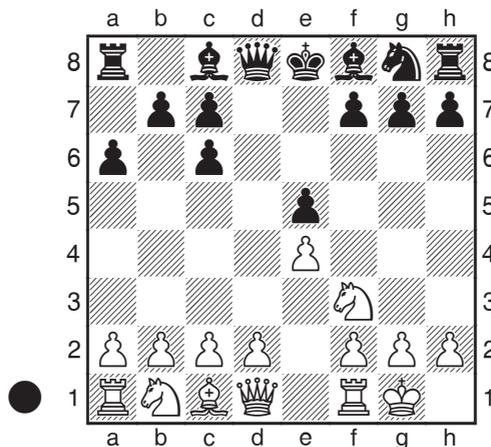


1. La variante d'échange

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6! 4.♙xc6 dxc6
5.0-0 (D)



Ce coup naturel, qui date d'aussi loin que 1867, est la méthode la plus prometteuse pour les Blancs dans la variante d'échange, mais il n'est réellement devenu populaire qu'après la partie qui suit.

Partie 1 [C69]

Robert James Fischer | Lajos Portisch
Olympiades de La Havane 1966

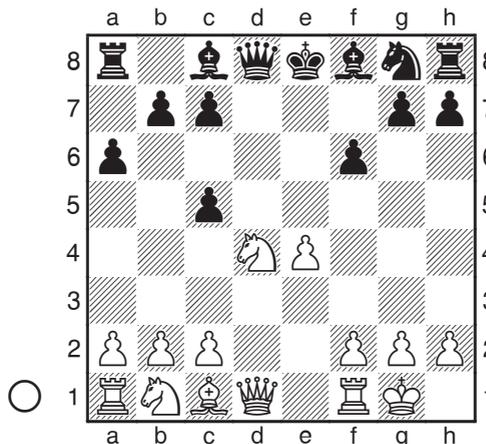
1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙xc6 dxc6
5.0-0 f6 6.d4 exd4 7.♘xd4 c5

C'est, de loin, la variante principale. Les Noirs seraient ravis d'échanger les Dames, car la position de leur Roi n'est pas très sûre. Dans les années suivantes, j'ai aussi essayé 7...♘e7 et 7...♙d6, qui m'ont permis de gagner les trois parties où je les ai joués. Mais je n'avais pas affronté

de graves problèmes d'ouverture dans ces rencontres. Sans tenir compte du fait que j'avais gagné, j'ai considéré plus tard que 7...♘e7 et 7...♙d6 étaient des coups illogiques. En effet, ils ne s'accordent pas avec l'objectif des Noirs, qui est d'échanger rapidement les Dames après 6...exd4. Dans les parties ultérieures, j'ai donc joué exclusivement 6...♙g4 après les coups 5...f6 6.d4.

Après 7...♘e7 8.♙e3 ♘g6 9.♖h5!, ou bien 7...♙d6 8.♖h5+! g6 9.♖f3, je pense que la sortie de la Dame est assez déplaisante pour les Noirs. Au stade actuel de la théorie, c'est d'ailleurs la continuation la plus critique.

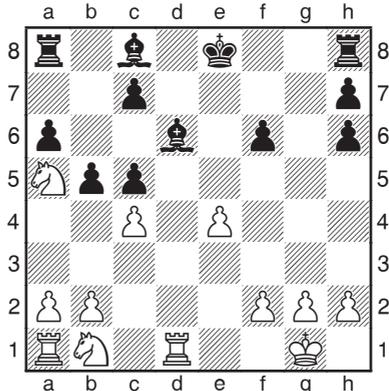
Revenons maintenant à 7...c5 (D) :



8.♘b3 ♖xd1 9.♗xd1 ♙d6 10.♘a5! b5
11.c4! ♘e7

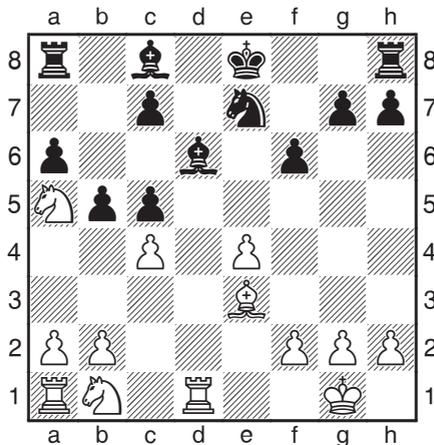
Pour être honnête, un coup tel que 11...♘h6 ne m'a pas traversé l'esprit durant la partie. Mais même si j'y avais pensé, je ne sais pas si j'aurais eu le courage de le jouer

dans ces circonstances, participant aux Olympiades et opposé à Bobby Fischer, qui était déjà l'un des meilleurs mondiaux à l'époque. 12.♙xh6 (12.♘c3 ♘g4 13.h3 ♘e5 ; 12.h3 ♘f7 13.♙e3 0-0, avec un jeu de pièces bien meilleur que dans la partie) 12...gxh6 (D).



Je vous laisse imaginer les critiques que j'aurais subies si mes coéquipiers, l'entraîneur ou les redoutables accompagnateurs de l'époque, qui faisaient tous partie des instances du MSZMP, le parti dit socialiste – qui était plutôt communiste – de notre pays, avaient jeté un coup d'œil à la position et que j'aie fini par perdre... C'est toutefois la continuation qui pose aux Blancs le problème sans doute le plus difficile à résoudre. La position est loin d'être simple, les lignes s'ouvrent, et la paire de Fous combat la paire de Cavaliers. Cette circonstance équilibre peut-être l'horrible structure de pions. Par exemple : 13.♘c3 ♙f7 14.♖ac1 (14.♖d3 ♖e8 15.f3 f5 ; 14.a4 bxa4!, et les Noirs obtiennent du contre-jeu sur la colonne b ; 14.♘b3 ♖b8) 14...♗g8, avec une position peu claire.

12.♙e3! (D)



Ce coup était une nouveauté à l'époque.

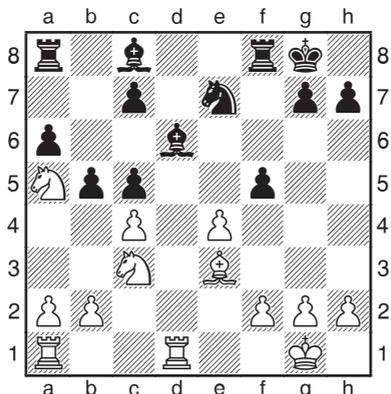
12...f5!?

Je dois jouer activement, car sur un coup moins dynamique les Blancs peuvent attaquer immédiatement les pions faibles de l'aile dame. Ainsi 12...♙f7 13.♘d2! ♖e8 14.♘db3 donne-t-il l'initiative aux Blancs.

13.♘c3 f4?!

Conscient de mes problèmes, je tente de les résoudre immédiatement de façon agressive.

Même si 13...0-0 (D) semble plus naturel, il y a beaucoup de variantes compliquées impossibles à prévoir :

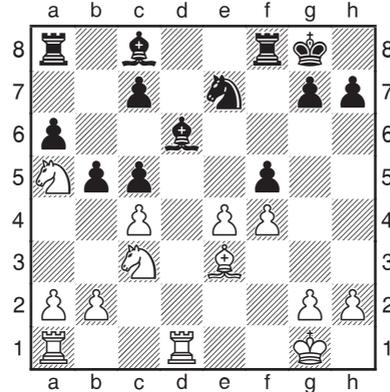


a) À première vue, 14.e5 ♗xe5 15.♗xc5 paraît très tentant pour les Blancs. Mais les Noirs parviennent à résoudre tous leurs problèmes par le simple 15...♞e8 : 16.♞ac1 (16.♞e1 ♖g6 17.♗d4 ♗d7 égalise aussi ; 16.♗xe7 ♗xc3 17.bxc3 ♞xe7, avec le même résultat) 16...♗g6 17.♗c6 ♗xc3 18.♞xc3 ♗b7 19.♗a5 (19.♗d4 ♗f4) 19...♞ad8!, avec des chances égales.

b) 14.♞ac1 ♞e8 (je ne préfère pas la position qui surgit après 14...f4 15.♗d2 b4 16.♗d5 ♗g6 17.f3, même si les Blancs peinent à pénétrer dans le camp ennemi) 15.♗b3 bxc4 16.♗xc5 (la situation est une fois de plus critique ; les Noirs doivent trouver les coups les plus résistants) 16...f4 17.♗d4 ♗c6 18.♗3a4 ♞d8! 19.♗c3 (19.♞xc4? ♗e5) 19...♞b8 20.e5 ♗e7 21.♞xd8+ ♗xd8. Ce milieu de partie est là encore compliqué, mais je pense que les Noirs devraient tirer leur épingle du jeu.

c) 14.f3 peut poser d'intéressantes questions d'un point de vue stratégique, car j'ai une faiblesse à long terme en c5. Mais des investigations ultérieures ont montré que, par 14...♗g6 15.exf5 (15.♞ac1 est paré par 15...♞e8 ; 15.♗b3 bxc4 16.♗xc5 ♞b8 donne de bonnes contre-chances aux Noirs) 15...♗xf5 16.♗b7 ♗e5 17.♗xc5 ♗xc3 18.bxc3 ♞fe8, les Noirs obtenaient de bonnes compensations. Ils menacent de pénétrer en e2, le pion c4 est en l'air, et les Fous de couleurs différentes augmentent aussi les chances de nulle.

d) 14.f4 (D) est la réplique la plus évidente.



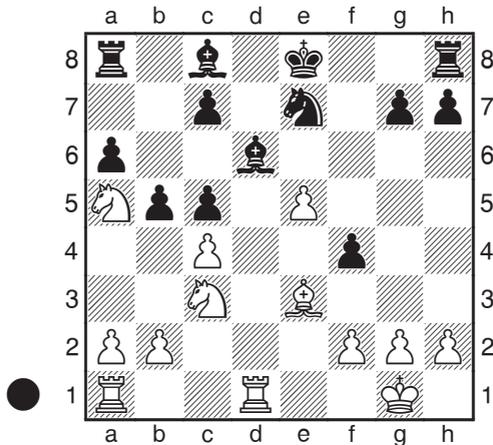
Après 14...fxe4 15.♗xe4, la suggestion provocatrice de l'ordinateur est peut-être la seule façon de lutter pour l'égalité : 15...♞e8! (15...♗g4?! n'est pas bon, en raison de 16.♞e1 ♗xf4? 17.♗xc5, suivi de ♗f2, avec une attaque double mortelle), et puis :

d1) 16.♗xc5 ♗xf4 17.♗xe7 ♞xe7 18.♞d8+ ♗f7 19.♞e1 complique encore.

d2) Ma première idée durant l'analyse était l'excitant sacrifice de qualité 16.♞xd6. Après 16...cxd6 17.♗xd6 ♞f8 18.♞e1 (les Noirs survivent après 18.♗xc5 ♞xf4, à cause de 19.♞e1 ♗g6) 18...♗f5 19.♗xc5 ♗d7, et les Blancs ont une partie plus facile, mais ils ont du mal à mobiliser leurs majorités de pions sur les deux ailes.

d3) 16.♗xd6 cxd6 17.♗f2 ♗f5 18.g4 ♗h6 19.h3 ♗f7, et là encore les Noirs parviennent par chance à sécuriser leur position.

14.e5! (D)



Un fort coup intermédiaire. Fischer l'avait clairement en tête quand il a joué 12. ♖e3.

14... ♗xe5

Je n'ai pas aimé non plus 14... fxe3 15. exd6 exf2+ 16. ♔xf2 0-0+ 17. ♔g1 cxd6 18. ♖xd6, les pièces des Blancs étant très actives.

15. ♗xc5 ♗xc3 16. bxc3 ♘g6?

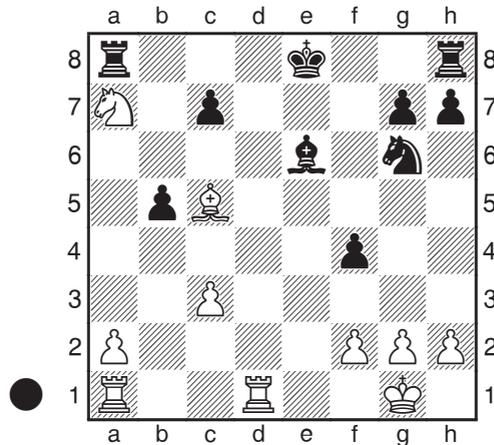
Le moment critique de la partie. Même si je semble capable de stabiliser ma position, le Cavalier qui pénètre sera décisif.

Peut-être 16... ♔f7 17. ♗xe7 (17. ♖d4 ♘g6) 17... ♔xe7 18. ♖d5 ♗e6 19. ♖c5 ♔f6! offert-il de bien meilleures chances pratiques de survie.

17. ♘c6 ♗e6

Après 17... ♗d7 18. cxb5 axb5 19. ♘a7, les Noirs sont pratiquement en Zugzwang.

18. cxb5 axb5 19. ♘a7! (D) ±



19... ♖b8

Sur 19... ♗c4, les Blancs font éclater l'aile dame par 20. a4 bxa4 21. ♖xa4.

20. ♖db1 ♔f7 21. ♘xb5 ♖hd8 22. ♖b4

Fischer convertit maintenant son avantage en victoire grâce à sa technique renommée.

22... ♗xa2 23. ♘xc7 ♖bc8 24. h4! ♖d2

Si plutôt 24... ♖xc7, 25. ♗b6 gagne la qualité.

25. ♗b6 f3 26. ♗e3 ♖e2 27. ♘b5 ♖a8 28. h5 ♘e5 29. ♖f4+ ♔e7 30. ♖d1 ♖c8 31. ♖e4 ♔f6 32. ♖d6+ ♔f5 33. ♖f4+ ♔g5 34. ♖xf3+ 1-0

Et j'ai abandonné.

Je dois maintenant parler un peu – ou peut-être même plus longuement – de ma relation avec Bobby Fischer. Nous nous sommes rencontrés pour la première fois à Bled en 1961. J'étais très honoré d'y être, en compagnie de grands maîtres fameux à l'époque tels que Tal, Fischer, Petrosian, Keres, Najdorf, Geller, Gligorić, etc. Toutefois, je n'ai pas encore pu lui opposer une résistance valable. Fischer m'a notamment battu avec les Noirs en 47 coups dans

une partie de combat, mais on s'éloigne du sujet de cet ouvrage. Cela dit, il s'est établi une sorte de courant de sympathie entre nous dès le début. Un soir, après les parties, nous sommes allés dans un nightclub où Bobby a voulu chanter (il pensait être un génie en tout). Possédant depuis ma jeunesse une formation musicale et une connaissance de la technique du chant, je l'ai prévenu : « Bobby, il vaudrait mieux ne pas faire ça ! » C'était ridicule selon moi, mais il s'est quand même produit avec un grand succès. Tout le monde savait clairement que c'était le grand Bobby Fischer.

Bien, le temps passe. Après une longue retraite, Robert J. Fischer (Bobby – comme tout le monde l'appelait) a gagné un second match, dit match retour, contre Boris Spassky en Yougoslavie. Après un petit repos, il est venu en Hongrie en 1993. Bien que son séjour n'ait pas été mentionné dans la presse (délibérément, car il évitait toujours les journalistes), la nouvelle a bien entendu atteint très rapidement les cercles des joueurs d'échecs. J'ai entendu dire qu'il résidait dans une suite du célèbre hôtel Gellért, avec Eugenio Torre (et sa femme) ainsi qu'avec un garde du corps serbe. J'ai donc joint Torre en lui demandant de me rappeler au téléphone si Bobby voulait me rencontrer après tant d'années, car on s'était vus pour la dernière fois à San Antonio en 1972. Je n'ai pas eu à attendre longtemps avant que mon téléphone sonne, et je me suis ainsi rendu à l'hôtel l'après-midi même. Nous nous sommes serré la main, et je l'ai félicité, exactement comme à San Antonio. Ensuite, nous avons commencé à discuter

du match. Il a tout de suite voulu avoir mon opinion d'expert sur la première partie. C'était une Breyer, et il savait parfaitement que je l'avais beaucoup jouée. Il était clairement très fier de cette partie, car elle est revenue très souvent dans nos conversations ultérieures. Il aimait tant les échecs qu'il était resté bien informé, même durant sa longue retraite.

Puis on a parlé de ma partie contre Judit Polgár au tournoi interzonal de Bienne, dont je revenais tout juste. C'était mon dernier cycle de championnat du monde, et, si j'avais gagné la partie, je me serais qualifié une fois de plus pour les Candidats. Malgré cet appariement de dernière ronde très déplaisant pour elle comme pour moi, j'avais de bonnes chances de gain. Je crois que les appariements étaient déjà faits à l'époque par ordinateur. Mais je pense que dans certains cas – tels que celui-ci – l'arbitre-chef devrait avoir le droit de revoir la décision du « stupide » ordinateur ! Judit n'avait déjà plus aucune chance de se qualifier, à cause de son mauvais Buchholz ; même une victoire n'aurait pu l'aider. Grâce à Dieu, elle s'est très bien défendue et a annulé. Personne n'a donc pu faire la moindre remarque sur la partie. Bien qu'on n'ait pu trouver un gain direct, Bobby continuait de dire que j'aurais dû gagner cette partie.

Sa remarque fut : « On voit que vous n'êtes pas russes ! » « Qu'entendez-vous par là ? » ai-je demandé. Il a alors débuté son monologue, que je devais encore entendre à maintes reprises plus tard. « Vous savez que toutes les parties des Russes sont arrangées à l'avance ! » Quand